

Particularité des enfants de quatre à dix ans

Cette tranche d'âge étendue correspond à la période de l'enfance et de ses intenses activités. Si l'enfance était une formation, cela en constituerait la phase pratique. C'est une période capitale durant laquelle les fondements posés lors de la petite enfance sont expérimentés. Ils servent alors de support aux nouvelles acquisitions et influenceront toutes les étapes de la vie.

Durant ces années, l'enfant prend conscience de sa personnalité et de ses compétences, qu'il peut exercer avec plus d'autonomie et de facilité. En parallèle, ses perceptions du monde, de la société, de la famille, de l'église et de la foi commencent à se construire.

Construction de l'identité

En se confrontant aux autres par le jeu ou les activités du quotidien, que ce soit dans le cadre de la famille ou à l'extérieur, en faisant avec ou en s'opposant, l'enfant prend conscience de qui il est. Il met des mots sur son caractère, ses goûts, ce qu'il n'apprécie pas ou, au contraire, sur ce qu'il aime.

Aidons-le à faire la différence entre qui il est et ce qu'il peut faire, pour le meilleur comme pour le pire ! N'aimons pas plus un enfant pour telle ou telle capacité et, a contrario, rassurons l'enfant venant de commettre une bêtise quant au fait que notre amour pour lui reste intact.

L'enfant de quatre à dix ans exprime beaucoup plus ses émotions.

Soyons attentifs au fait d'accueillir les émotions de l'enfant, de les valider sans les minimiser, de l'aider à mettre des mots dessus et à les gérer.

C'est un âge où il aime la compétition. Elle lui permet de se mesurer à l'autre, de repérer ses forces et ses talents. Elle lui permet aussi, souvent avec larmes et frustration, de percevoir les forces et talents des autres. Ainsi, il apprend à mieux se connaître et à connaître les autres. L'une des conséquences positives en est qu'il devient capable de faire appel à tel ou tel ami en fonction de ses besoins.

Ne craignons pas la compétition, car elle est un processus normal. Entourons l'enfant qui ne se sent pas capable ou pas à la hauteur. Aidons-le à ne pas avoir une perception négative de lui-même et encourageons-le dans ce que nous voyons de beau chez lui, dans ses dons.

C'est aussi le moment où l'enfant continue de se découvrir en tant que garçon ou en tant que fille. Alors qu'il a découvert son genre durant la petite enfance, il assimile désormais ce que cela signifie être une fille ou un garçon et découvre la complémentarité entre les hommes et les femmes (en dehors de la sexualité, tout en sachant qu'il aura aussi des questions à ce sujet... préparez-vous!).

Par nos mots, valorisons le fait d'être un garçon ou une fille: « Tu es une fille perspicace. » ou : « Tu es garçon plein d'humour. » Apprenons aux enfants à coopérer et à se respecter.

Sans en avoir conscience, il va choisir des modèles qui vont influencer ses goûts et sa manière de se comporter, peut-être même sa manière d'être.

Permettons-lui de côtoyer des personnes stimulantes et engagées dans la foi. Invitons des adolescents à collaborer avec nous. Ils sont une source d'inspiration indéniable pour les plus jeunes.

Développement de ses compétences

L'enfant aime que les adolescents ou les adultes se rendent disponibles pour jouer avec lui, qu'ils l'accompagnent dans une activité spéciale ou lui permettent simplement d'être à ses côtés. Il va apprendre en les observant. Il va aussi découvrir comment se comporter à la maison et à l'extérieur, au quotidien ou lors d'événements particuliers (fête de famille, sortie au musée, etc.).

Donnons-lui de la place dans notre quotidien, pas forcément pour des activités exceptionnelles mais simplement pour lui permettre d'être avec nous, lors de certains déplacements ou de nos occupations ménagères par exemple. Nous pouvons aussi lui expliquer ce que nous faisons à notre travail si nous ne pouvons pas l'emmener avec nous.

Certains enfants aiment explorer et goûter à tout. Dans ce cas, ils sont souvent très enthousiastes à l'idée de faire ou de découvrir quelque chose de nouveau.

En toute sécurité, laissons-les explorer et permettons-leur de tester différentes activités dans des domaines variés, tout en fixant des objectifs atteignables. Ainsi, celui qui apprécie passer d'une chose à une autre pourra apprendre à clore une activité avant de passer à la suivante.

Au cours de cette tranche d'âge, l'enfant grandit dans ses compétences relationnelles et apprécie être avec ses amis.

Permettons-lui de se faire des amis chrétiens et de passer du temps avec d'autres enfants.

Estime de soi

Entre quatre et dix ans, l'enfant se connaît de mieux en mieux. Grâce à ses échecs et à ses réussites, il assimile ses capacités, ses points forts et les domaines où il peut se trouver en difficulté.

Relevons ses efforts, appuyons ses réussites et soulignons ses dons et ses capacités. Cela l'aidera à croire en ses capacités et en sa valeur.

Le manuel *Patacell' 2 – À la découverte de mon identité* permet d'approfondir ce domaine.

L'enfant grandit en autonomie et peut faire de plus en plus de choses seul.

Offrons-lui des domaines dans lesquels il est libre de choisir (sa tenue vestimentaire, le copain à inviter, son activité extrascolaire, etc.). Encourageons ses bons choix, aidons-le à réfléchir et à assumer ses décisions, apprenons-lui à chercher l'aide de Dieu pour avancer.

Donnons-lui également des responsabilités (nourrir le poisson, arroser les plantes, faire un repas, garder ses plus jeunes frères et sœurs, etc.) de manière qu'il grandisse en autonomie et développe sa confiance en lui.

Soif de connaissances

L'enfant a envie d'apprendre et possède une grande capacité d'assimilation. En général, lorsqu'il pose une question, c'est qu'il est bloqué dans son processus de raisonnement et a besoin de notre réponse pour poursuivre son chemin. Dans un premier temps, des réponses simples suffisent. Plus il va grandir, plus il aura besoin de réponses précises et détaillées.

Accueillons sérieusement ses questions, donnons-lui des réponses exactes, adaptées à son âge, reconnaissons devant lui que nous n'avons pas toutes les réponses et que nous nous posons aussi des questions, cherchons les réponses que nous ne connaissons pas. Montrons-lui la manière de trouver réponses à ses questions, présentons-lui la Bible comme source de connaissances et démontrons-lui qu'il n'existe pas de questions impossibles à formuler.

Il cherche aussi à comprendre la raison d'être des « non négociables ». À quoi servent les formules de politesse ?, Pourquoi mangeons-nous en famille ? ou : Pourquoi allons-nous à l'église ?, etc.

Expliquons-lui, par des mots et surtout par notre manière d'être, ce qui se cache derrière nos principes.

Le monde de l'enfant de quatre à dix ans est très concret. Il apprend et assimile en touchant, en ressentant et en voyant. C'est pour cela que l'expérimentation est importante, notamment pour tout ce qui concerne la foi.

Accompagnons-le dans ses premiers pas de foi et dans la découverte de la mission. Partageons-lui notre foi de manière concrète, par des témoignages qu'il peut comprendre et en vivant, avec lui, notre relation avec Dieu.

Apprentissage d'une hygiène de vie

L'enfant est de plus en plus capable de prendre soin de lui. Il peut manger, se brosser les dents, se laver seul. Il a toutefois besoin d'un rituel bien installé pour y penser.

De la même manière que nous installons des rituels pour l'aider à prendre soin de son corps, maintenons des rituels pour l'encourager à grandir dans sa foi : prier et lire la Bible de manière régulière, participer à un groupe Patacell', aller à l'église, etc.

Parce qu'il aime beaucoup jouer et a souvent planifié tout un enchaînement d'activités, l'enfant est parfois frustré par le temps qui passe. Bien qu'il puisse être capable de lire l'heure, il n'en a pas encore la notion.

Laissons-lui le temps de jouer, aidons-le à se projeter et à s'organiser.

Besoin d'un cadre

L'enfant a besoin que le cadre soit clairement défini. Il a besoin de connaître les limites ainsi que les conséquences possibles. Cela lui permet de se sentir en sécurité.

Considérons sérieusement notre responsabilité d'assurer la sécurité physique, émotionnelle et spirituelle des enfants que nous côtoyons. Définissons clairement les règles de vie de la maison, réfléchissons aux conséquences à l'avance et non sur le moment. Dans le cadre d'un groupe, choisissons les quelques règles que nous souhaitons faire appliquer et la manière dont nous allons nous y prendre (cf. Patacell' 1, À la découverte de la création, p. 32, pour approfondir cette question).

Besoin d'un Sauveur

L'enfant sait reconnaître le bien et le mal. Il a un sens aigu de la justice et ne manquera pas de relever nos écarts. Ainsi, après avoir intégré les règles de vie, il pourra facilement se mettre sur la touche ou avoir une mauvaise estime de lui-même à la suite de l'infraction de l'une de ces règles.

Soulignons son honnêteté. Faisons attention à vivre en accord avec ce que nous proclamons ou demandons aux autres, tout en ne cachant pas notre vulnérabilité et notre besoin de Dieu à l'enfant.

Abordons la présence de l'ennemi qui rôde et cherche à nous rendre coupables ou tristes. Présentons à l'enfant le Saint-Esprit comme son aide de tous les jours. Permettons-lui de découvrir Jésus comme son Sauveur.